

Rapport de Mission KE1628

Maryse Bolzon

Fiche projet :

- Suivi des cours de français pour les étudiants
- Diagnostic du jardin agroécologique et du sentier botanique
- Patrouille avec les rangers
- Suivi de la transformation des plantes médicinales avec Agnès.

Lieux :

- TTNP à Voi Kenya
- Lumo Conservancy à Tsavo Kenya

Table des matières

Au Taita Taveta National Polytechnic (TTNP)	2
1- Suivi des cours de français au TTNP.	2
2 - Autres cours :	3
Lumo Conservancy at Tsavo – Kenya;	3
1 - Diagnostic du sentier botanique :	3
2 - Patrouilles avec les rangers :	4
3 - Animaux domestiques sur le sanctuaire :	4
4 – Diagnostic du produit : Biodegradable planting pots for seeds :	5
5- Projet de la transformation des plantes médicinales.	5
6- Nouvel Organigramme :	6
7- Proposition de futures missions :	6

Ce séjour au Kenya par l'intermédiaire de Sens Solidaires est mon deuxième, l'an dernier j'avais aussi passé 15 jours au Lumo Conservancy.
Cette expérience avait été si enrichissante que j'ai souhaité y revenir.
Cette année ma mission a été divisée en 2 parties : une partie au TTNP à Voi et une partie au Lumo Conservancy.

Au Taita Taveta National Polytechnic (TTNP)

1- Suivi des cours de français au TTNP.

Pour moi, la première chose que j'ai faite en arrivant au TTNP, fut de me promener au milieu des arbres et d'aller saluer celui que j'ai planté en 2024.

Concernant les cours de français, ce projet est mené en collaboration avec Kefa Okari professeur de français et de tourisme au sein du TTNP.

J'ai passé deux fois deux jours au TTNP.

Mon premier séjour de 2 jours, j'ai assisté et accompagné une classe de « débutant » en français. (lundi matin et mardi matin).

Le but était pour les étudiants, autour de notions à acquérir, de se présenter oralement en donnant leur identité, leur nationalité, combien de frères et sœurs, etc.

Mon rôle était de les inciter à parler, de faire abstraction de certaines erreurs et de les faire répéter certains mots ou expressions.



Les sons « u, un, j'ai » sont difficiles à prononcer de façon générale. Tous les étudiants n'ont pas le même niveau d'engagement, quelques uns parlent bien et écrivent correctement.

L'interactivité a vraiment bien fonctionné et c'était réellement intéressant de voir les efforts faits par la plupart des étudiants pour s'exprimer. Avec Kefa, on a aussi fait des coupures pour raconter des choses à propos de la France.

Mon deuxième séjour de 2 jours a commencé le vendredi 10 octobre : date remarquable au Kenya, c'est la journée Mazingira. Et ce jour là est consacré à notre planète avec Plantations d'arbres ; Kefa est l'un des principaux protagonistes de de projet appliqué au TTNP.

Au TTNP, il a été planté par des étudiants, des professeurs, des encadrants, des enfants environ 200 arbres.



Au Taita Hills ce fut la même chose mais là je n'y ai pas assisté.

Le 11 octobre, je suis allée au marché avec une étudiante qui apprend le français et nous avons fait un échange linguistique : Français – Kiswahili.

2 - Autres cours :

Au cours de mon séjour au TTNP, j'ai aussi assisté à un cours de marketing dont le sujet était le PESTLE analysis.

Le cours était basé sur un travail de groupe : 6 groupes chacun travaillant sur une des composantes.

En accord avec la professeure, je suis allée de groupe en groupe pour donner des exemples de ce que cela voulait dire dans le monde réel des entreprises.

Il faut dire que l'approche pour beaucoup d'étudiants est de se connecter à Google et de trouver les réponses ainsi. Un peu déroutant pour moi.

Finalement, j'ai assisté à un cours de Tourisme dispensé par Kefa. Ce cours en Anglais était sur les demandes des touristes quand ils préparent leur voyage.

Mon rôle était d'être la touriste, de faire des demandes et de répondre à d'éventuelles questions. Une partie des étudiants assistant à ce cours sont aussi des étudiants de français.

En addition de ces cours, j'ai aussi fait un slide show montrant les arbres référencés récemment par Zoé et Kefa.

Ce travail a été envoyé à Sens Solidaires.

Dans le futur, avoir des personnes, des volontaires parlant anglais et français et prêtes à partager leurs connaissances et à s'investir auprès des étudiants du TTNP sera un grand atout pour cette école mais aussi un grand enrichissement personnel.

Lumo Conservancy at Tsavo – Kenya;

1 - Diagnostic du sentier botanique :

Il ne reste quasiment plus rien du sentier, il y a 2 pancartes qui sont plantées mais on ne peut plus lire les indications qui y étaient écrites initialement. Le projet a été abandonné dans son état initial.



- Dans le futur, si nous voulons aider à identifier les plantes, deux propositions :

- il faudrait faire comme au TTNP utiliser des pierres et peindre les indications. J'en ai discuté avec Daniel et cela paraît possible à un prix raisonnable.

- On pourrait aussi créer des QR codes pour chaque plante répertoriée, les reporter sur une petite pierre qui serait accrochée à la plante ou positionner sur un piquet à côté de la plante ; ce QR code serait reporté sur une présentation de toutes les plantes.

Avec Ernest (avec l'accord de Francis), nous avons décidé de répertorier un certain nombre de plantes 'd'intérêt' au sein de l'enceinte fermée Lumo Conservancy. Pour cela nous avons pris des photos des plantes et indiquer dans un tableau les noms en Anglais, en latin, en Kiswahili et en Taita (quand possible) + Parties utilisées et Bénéfices ou Risques. (au moment où j'écris c'est encore en cours)

Dans le futur, ce serait bien de faire les photos des plantes en saison humide afin de compléter le répertoire et de créer les QR codes.

Ce répertoire pourra servir aux rangers mais aussi aux volontaires et aux visiteurs.

Suite à ma discussion avec Daniel (gère les projets des volontaires en collaboration avec Francis et Benjamin) et Francis, ce projet n'est pas prioritaire mais est à considérer.

2 - Patrouilles avec les rangers :

Les deux véhicules (il y a 2 véhicules et 3 rangers - conducteurs) et les motos sont en fonctionnement, le véhicule immobilisé auparavant a été réparé le 3 octobre (mais est retombé en panne le 9 octobre). Les patrouilles sont en général effectuées le matin de 8 :00 à 12 :00. Il y en a parfois l'après-midi à partir de 16 :00.

Lors de ces patrouilles, le recensement des animaux et la consignation des données sont faits via l'application : enregistrement du nombre d'animaux et données GPS. Ce système a été mis en place en juillet 2024 ; tout semble très bien fonctionner.

Pour les lions, trois d'entre eux sont équipés de collier GPS mais ils ne sont pas raccordés au système donc pour le Lumo Conservancy, il n'y a pas de possibilité de les suivre.

Je suis au Lumo Conservancy en saison sèche ce qui signifie que tout est sec et que les points d'eau sont limités.

Toutefois, d'après mes discussions, il ne semble pas qu'il y ait de problèmes majeurs quant à la disponibilité de l'eau pour les animaux : pas de surmortalité constatée.

Quelques photos d'animaux et de paysages ont été partagées avec Francis.

Les rangers font réellement un travail formidable et ce fut un réel plaisir de patrouiller avec eux et d'enrichir tous les jours mes connaissances.

3 - Animaux domestiques sur le sanctuaire :

Sur le Lumo Conservancy, l'espace est partagé avec les troupeaux de vaches et de chèvres ; les rangers veillent à ce que les troupeaux n'aillent pas dans des zones non autorisées et ils sont très stricts sur cela. Je les ai vu intervenir plusieurs fois et à chaque fois le gardien du troupeau avait à bouger son troupeau immédiatement.

4 – Diagnostic du produit : Biodegradable planting pots for seeds :

Pour le moment le projet est en stand-by.

Pour ré-activer le projet, il faudrait des personnes qui s'en occupent de A à Z et qui construisent une stratégie et un plan marketing.

Il faudrait être d'accord avec la Communauté de la finalité du projet et travailler sur le développement du projet.

Suggestions :

1- Recenser les principaux avantages :

- économie circulaire
- apport en nutriments à la plante : cela demandera des analyses de quelques pots de la production en cours pour connaître la part d'azote, et de matière organique et autres
- pas de déchet
- substitut au plastique

2- Vente du produit :

- avoir un prix compétitif au regard des pots plastiques
- construire un partenariat avec un acteur local ou bien commencer à vendre sur les marchés locaux
- communiquer via les réseaux sociaux sur cette nouvelle alternative.

Certainement que d'autres avantages sont à lister mais avant toute commercialisation, il faut être sûr d'avoir une production en place.

Suite à ma discussion avec Daniel et Francis, ce projet est toujours d'actualité mais ils ont besoin de ressources humaines pour faire vivre ce projet de A à Z. Si un volontaire souhaite prendre ce projet en charge, il faudra qu'il puisse être autonome au niveau déplacement donc avoir un véhicule ou une moto.

Les disponibilités des rangers pour véhiculer quelqu'un sont limitées.

5- Projet de la transformation des plantes médicinales.

Agnès est l'experte en plantes médicinales et médecine traditionnelle au sein de la communauté et au sein du Sanctuaire de Lumo. A noter qu'à aujourd'hui Agnès n'est secondée par personne et donc ne partage son savoir avec quasiment personne.

En 2024, elle a obtenu du gouvernement du Kenya, la certification pour ses préparations.

Actuellement la vente est très limitée : un peu aux personnes de la communauté mais pas de vente dans les magasins ou autres, il n'y a pas pour le moment d'information ou promotion de cette expertise au sein du Lumo conservancy.

1- Process de production :

- Récolte après la saison des pluies
- Nettoyage des plantes par rinçage à l'eau de pluie ; le but est d'enlever les impuretés
- Egouttage sous les arbres
- Séchage à l'intérieur dans un endroit ventilé et sans soleil direct. Pour le moment

Agnès fait cela dans son habitation attribuée au Sanctuaire

- après séchage, broyage manuel des feuilles pour faire des poudres
- possibilité de faire des liquides à partir des feuilles qui sont réduites en pâte puis assemblées pour faire des liquides.

2 – Défis rencontrés par Agnès et propositions :

- capacité de séchage : aujourd'hui trop limité, il faudrait une pièce plus vaste
- capacité de broyage : actuellement manuel donc limité. Une machine pour assurer un broyage de qualité coûte entre 100 000 et 150 000 KSH (670€ - 1000€). Impossible pour elle ou pour le sanctuaire de payer une telle machine, des sponsors sont nécessaires
- avoir des bouteilles stériles pour les préparations liquides, qui pourraient être stériles à la fermeture. Challenge : où s'en procurer ?
- faire de courtes vidéos avec Agnès qui expliquerait ce qu'elle fait, ces vidéos pourraient

être poster sur le website de Lumo

- créer un packaging simple, pas cher mais attractif et produit localement

3 – Défis de la mise en vente :

Pour le moment, la vente est limitée, il n’y a pas de réelle promotion des produits. Les marchés locaux pourraient être une première option.

Pour les futurs revenus et la part revenant à Agnès, ceci serait décidé au sein de la communauté.

*Au niveau du Lumo Conservancy, étant très occupé ils n’ont pas le temps de développer ce projet toutefois suite aux discussions avec Daniel et Francis (en présence d’Agnès), **ce projet est jugé prioritaire.***

Daniel souhaiterait avoir un ou des volontaire(s) prenant en charge le projet en travaillant sur la stratégie à mettre en place compte tenu des défis locaux et le plan marketing pour aboutir à une commercialisation réelle des produits.

6- Nouvel Organigramme :

Au Lumo conservancy, il y a de nouvelles personnes : Benjamin : Directeur financier, Francis qui travaille avec Daniel (Activités du Lumo Conservancy).

J’ai demandé le nouvel organigramme : toujours en attente de celui-ci.

7- Proposition de futures missions :

En complément de ce qui a déjà été évoqué précédemment :

- Voir comment collecter les plastiques et autres déchets éparpillés sur le sol au Sanctuaire et comment traiter ces déchets. Aujourd’hui le traitement des déchets est un défi énorme quelque soit l’endroit du pays où le brûlage ou l’enfouissage direct sont les seules solutions existantes.

- il y a une vraie problématique de revenus au Lumo Conservancy. Pour créer plus d’attractivité et plus d’entrées, il pourrait être proposer des ateliers ‘ plantes médicinales’ avec l’implication d’Agnès , ‘Cuisine kenyane’ avec l’implication de Yasin, voire des cours de Kiswahili. Daniel est intéressé par cette approche et la mise en place de ces ateliers, cela pourrait être un sujet pour des volontaires.

Cette mission a été une fois de plus très enrichissante. Connaissant l’environnement, les personnes, je me suis sentie très à l’aise pour discuter avec beaucoup de rangers, partager des expériences, des connaissances et le fameux Thé au lait !

Tous les jours j’ai appris quelque chose de nouveau que ce soit au niveau des animaux, des plantes mais également sur la culture et jour après jour quelques mots de Kiswahili. Un vrai bonheur.